

Quand le Seeland rêvait d'un aéroport dans le Grand Marais

Un aéroport de la taille de Cointrin, une usine chimique à Galmiz ou même une cité idéale sur les rives de la Thielle: la nouvelle exposition du château de Nidau présente divers projets qui auraient pu bouleverser le visage du Seeland.

DAVID GAFFINO

L'exposition du château de Nidau sur la correction des eaux du Jura s'enrichit d'un nouveau volet, intitulé «Vision Seeland». Inaugurée hier par le conseiller fédéral Samuel Schmid, le préfet de Nidau Werner Kônitzer et des conseillers d'Etat bernois, neuchâtois et soleurois, l'exposition présente plusieurs grands projets (lire ci-contre) qui auraient pu changer le Seeland s'ils n'avaient pas été pour la plupart abandonnés.

Dans son discours inaugural, la conseillère d'Etat bernoise Barbara Egger-Jenzer se réjouit presque de l'échec de certains de ces projets: «Un aéroport international dans le Grand Marais, des trains express conduisant des gens pressés, le Seeland, ancien potager de la Suisse, transformé en zone industrielle... quand je m'imagine tout cela, je suis heureuse que certains de ces projets ne se soient pas réalisés!»

Samuel Schmid a d'abord rappelé qu'il était lui-même Seelandais et fier de l'être. Citant le chancelier allemand Helmut Schmidt, il plaisante:



INAUGURATION Samuel Schmid visitant la grande salle de l'exposition avec Fernand Cuche et Esther Gassler.

(OLIVIER GRESSET)

«Quand je m'imagine le Seeland transformé en zone industrielle, je suis heureuse que certains de ces projets ne se soient pas réalisés!»

Barbara Egger-Jenzer

«Celui qui a des visions doit consulter un opticien.» Et de rappeler que certains ont des rêves, mais que d'autres ont la volonté de les réaliser, à l'instar de ces ingénieurs et ouvriers qui ont façonné la correction des eaux du Jura. Aussi l'exposition rend-elle hommage à Robert Müller, directeur de la 2e correction des eaux, à l'occasion du 100e anniversaire de ce grand ingénieur.

Barbara Egger-Jenzer insiste sur l'importance des travaux de correction des eaux, quelques mois après les inondations de l'été dernier. «Une 3e correction des eaux devient né-

cessaire, affirme-t-elle. Ces travaux, comme le renforcement du canal de Hagneck, sont une priorité pour le canton de Berne.» Pour souligner l'importance de la collaboration intercantonale dans ce dossier, le conseiller d'Etat neuchâtois Fernand Cuche et son homologue soleuroise Esther Gassler participaient à la cérémonie. «Je suis persuadée que l'esprit de solidarité de la région des Trois-Lacs perdure», conclut Barbara Egger-Jenzer. /DG

Exposition «Vision Seeland», au château de Nidau, lu-ve 8h-18h, sa-di 10h-16h.
www.schlossmuseumnidau.ch

Petite visite guidée de l'exposition

- **Colonnes** Martin Birrer a présenté l'exposition aux invités. La salle principale se compose de plusieurs colonnes en verre, symbolisant les rêves (avortés pour la plupart) et d'une colonne en métal, pour les réalisations concrètes du Seeland. Voici quelques-uns des projets présentés dans cette salle.
- **Le Cointrin du Seeland** Après la Seconde Guerre mondiale, le canton de Berne veut remplacer le petit aérodrome de Belp par un aéroport international de la taille de Genève-Cointrin. Une piste en dur de 2500m aurait été bâtie dans le Grand Marais. Fortement contesté, le projet est abandonné dans les années 1970.
- **Viendra, viendra pas?** Fin 2004, le groupe américain Amgen prévoit d'ouvrir une fabrique chimique à Galmiz. Quelque 1200 emplois seraient créés. Une zone agricole doit être dézonée. Le projet avorte en 2006, lorsque Amgen décide de s'installer en Irlande.
- **Cressier oui, Jolimont non!** Si la raffinerie de Cressier, mise en service en 1966, fournit 1/4 des besoins suisses en pétrole raffiné, le projet des Forces motrices bernoises de relier à la raffinerie trois usines thermiques à Jolimont est abandonné après une grande manifestation d'opposition en 1965. Notons que l'ouverture de la centrale nucléaire de Mühleberg rendait le projet moins nécessaire.
- **Utopie** En l'an de grâce 1625, le prince de Neuchâtel Henri II, d'Orléans-Longueville, signe l'acte de fondation d'une cité idéale sur les rives de la Thielle. Par manque d'argent et face au refus des propriétaires de vendre leurs terres, le projet est abandonné. /dg